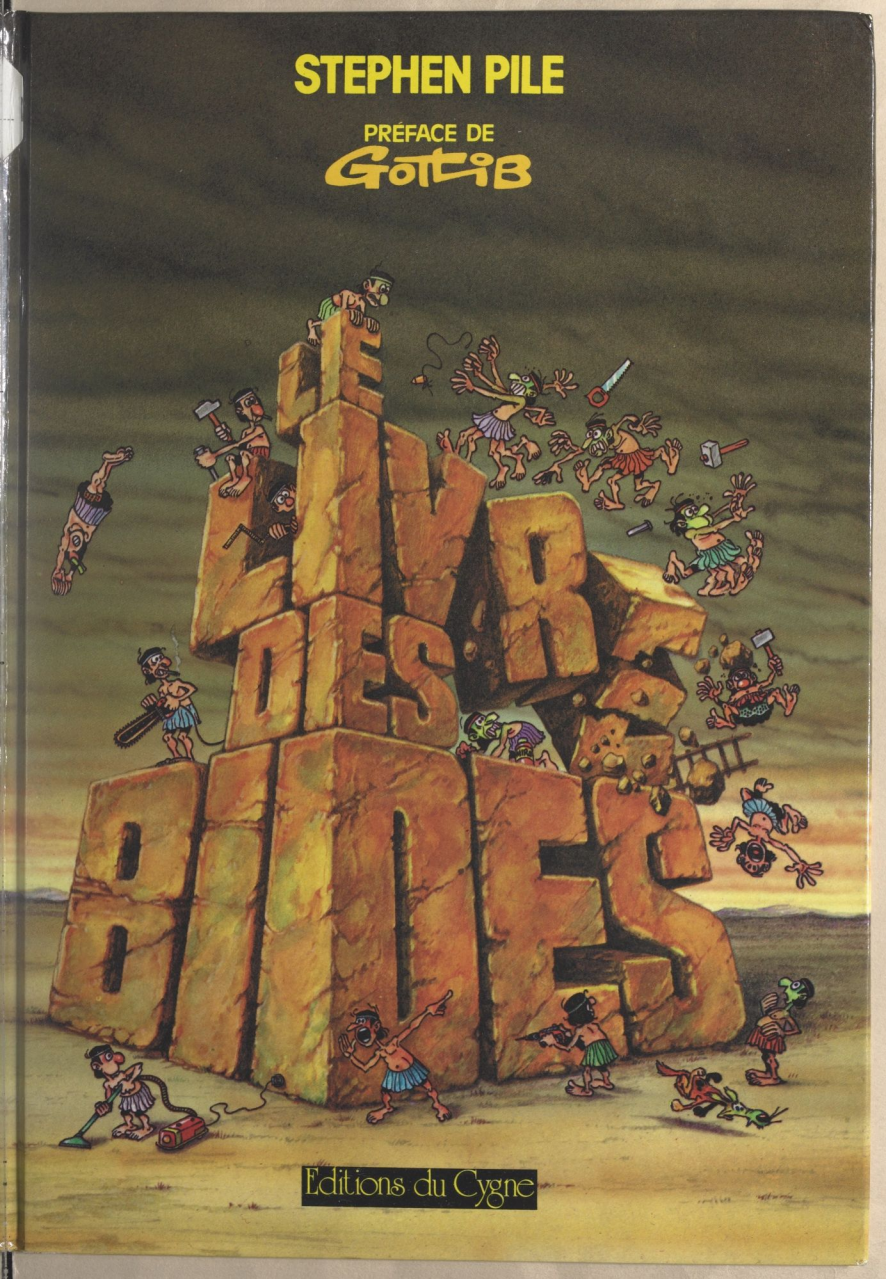
STEPHEN PILE

PRÉFACE DE
GOTLIB



Editions du Cygne

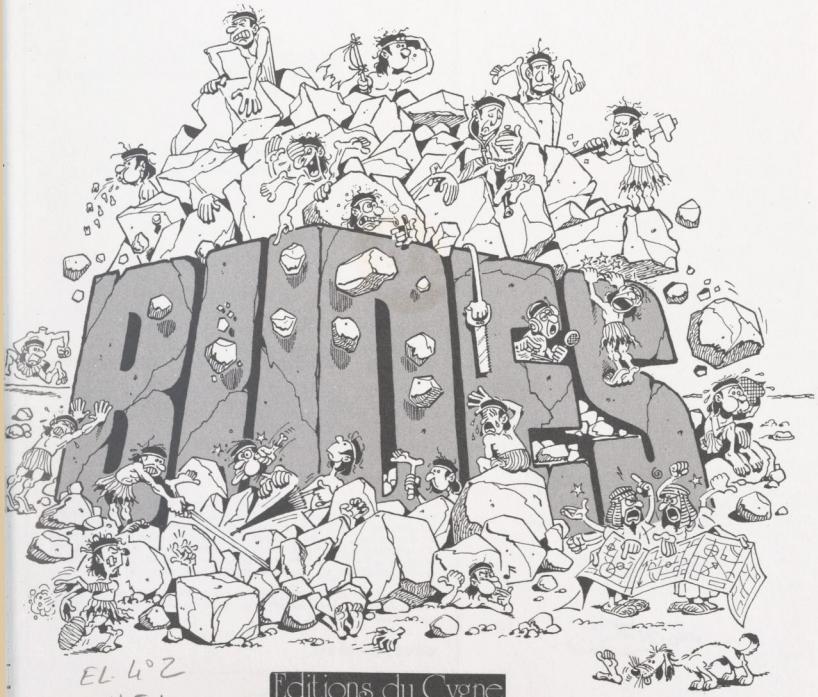
84
13-14

STEPHEN PILE

LE LIVRE DES BIDES

MANUEL OFFICIEL DU CLUB DES PAS TERRIBLES

TRADUCTION ET ADAPTATION DE
MICHEL LEBRUN



EL 4°2
751

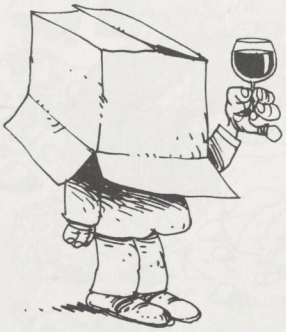
Editions du Cygne

DL-02-08-1982-24377

LE LIVRE DES BIDES

Titre original
THE BOOK OF HEROIC FAILURES
the official handbook of the not terribly good club of great britain

Première édition en 1979
par Routledge & Kegan Paul Ltd. LONDON



© 1979 by Stephen Pile
© 1982 par Éditions du Cygne pour l'édition française

Cet ouvrage a été réalisé par l'imprimerie Publi-Photo-Offset à Paris pour le compte des Éditions du Cygne, 5, rue Cochin 75005 PARIS
Dépôt légal à la parution JUIN 1982

Imprimé en France

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1 de l'article 40)

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon, sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

ISBN 2 902 748 043

STEPHEN PILE

LE LIVRE DES BIDES

MANUEL OFFICIEL DU CLUB DES PAS TERRIBLES

TRADUCTION ET ADAPTATION DE MICHEL LEBRUN

COUVERTURE DE GOTLIB ET LACROIX
PRÉFACE DE GOTLIB
CONCEPTION GRAPHIQUE ET RÉALISATION DE PIERRE DUPÉ

DESSINS DE ALEXIS, ARMAND, AVOINE, BARBE, BINET, BRETECHER, CABU, CLAEYS, DANY, EDIKA, F'MURR, REGIS FRANC, FRANQUIN, FRED, GIL, GOOSSENS, GOT, GOTLIB, HERMANN, HONORÉ, JANNIN, LACROIX, LAVILLE, LOISEL, LORO, LUCQUES, MESEN, MEZIERES, MOSE, MORRIS, MULATIER, NICOULAUD, PETILLON, PICHON, ROBA, ROCHETTE, SABATIER, TAFFIN, TARDI, TIBET, VEYRON, WASTERLAIN, WILL.

Editions du Cygne

J'ai l'intime conviction que ce livre n'est vraiment pas terrible. Je dois dire que j'en conçois une certaine fierté.

Cependant, un problème se pose : s'il se vendait plus que le livre qui s'est le moins vendu dans le monde entier (il s'agit d'une traduction copte du Nouveau Testament, qui s'est arrachée à raison de deux exemplaires par an jusqu'à ce qu'elle soit mise au pilon), je risque alors d'être viré du Club que j'ai moi-même fondé...

sommaire

REMERCIEMENTS	5
CEUX QUI ONT PARTICIPÉ	6
PRÉFACE	8
INTRODUCTION	11
LE MONDE DU TRAVAIL	15
LES LOISIRS	37
L'ORDRE ET LA LOI	59
LE SPORT	73
DU CÔTÉ DE LA CULTURE	83
ÇA, C'EST DU SPECTACLE	99
GUERRE ET PAIX	113
AFFAIRES POLITIQUES	127
AMOUR ET MARIAGE	137
MACHINS INDÉFINISSABLES	147
L'ART DE PRENDRE UN BIDE	155

A tous ceux qui ont écrit des livres ratés sur l'art et la manière de réussir dans la vie, je dédie ce livre lamentable destiné à prouver que tout un chacun a parfaitement le droit de se montrer aussi incompétent que moi-même et les membres de mon Club.

remerciements

J'aimerais remercier tous ceux qui se sont aimablement déclarés les plus mauvais dans leur domaine.

Tous ceux qui ont aimablement dénoncé d'autres personnes.

Miss Peta Stuart-Hunt pour avoir mis de l'ordre dans mes notes anarchiques.

Bill Adiss pour avoir complété mes dossiers alors que j'étais trop épuisé pour le faire moi-même, et pour ses encouragements.

William Fowler et Anthony Preston, mes conseillers militaires.

Roy Plomley pour l'autorisation de reproduire son lamentable enregistrement de « L'Île Déserte ».

Leslie Halliwell et Paladin Books pour m'avoir permis de citer des extraits de « The Filmgoers Companion ».

Le « New Statesman » qui m'a permis de citer l'article sur l'arrestation la plus ratée.

Le « Guinness Book of Records » à qui j'ai emprunté un ou deux éléments pittoresques.

Barclay, Fiona, Stephen et Maman qui m'ont nourri aux moments adéquats.





STEPHEN PILE
AUTEUR



MICHEL LEBRUN
TRADUCTION ET ADAPTATION



GOTLIB
COUVERTURE/PRÉFACE
TÊTES DE CHAPITRES
PAGES 5. 8. 10. 107. 110/111. 124/125



LACROIX
COUVERTURE
PAGES 2. 28. 39. 46. 55



PIERRE DUPÉ
CONCEPTION GRAPHIQUE
RÉALISATION GÉNÉRALE



ARMAND
PAGES 132/133



AVOINE
PAGE 85



BARBE
PAGES 19. 139



BINET
PAGES 88. 115



BRETECHER
PAGES 68/69. 79. 93. 140



REGIS FRANC
PAGE 76



FRANQUIN
PAGES 24. 43



FRED
PAGE 144



GIL
PAGES 47. 104. 142



GOOSSENS
PAGES 87. 106. 158



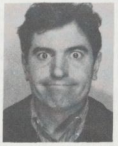
LOISEL
PAGE 40



LORO
PAGES 62. 64. 66



LUCQUES
PAGES 130/131



MESEN
PAGES 77. 78/79



MEZIERES
PAGE 63



PICHON
PAGES 75. 86. 92. 94. 105



ROBA
PAGES 44. 80



ROCHETTE
PAGE 26



SABATIER
PAGES 89. 96. 103



TAFFIN
PAGE 153

PHOTOS DROITS RÉSERVÉS



LIONEL COLIN
ÉDITEUR



MARTINE LORO
COORDINATION DESSINATEURS



DELPORTE
COORDINATION DESSINATEURS



ANTOINE
SEDAG PHOTOCOMPOSITION



ALEXIS
PAGES 11. 27. 118. 149



CABU
PAGES 116. 121. 123



CLAEYS
PAGES 20. 54



DANY
PAGES 117. 145



EDIKA
PAGES 42. 44/45. 50/51. 57 157



F'MURR
PAGE 49



GOT
PAGE 53



HERMANN
PAGES 23. 91



HONORÉ
PAGE 102



JANNIN
PAGES 25. 141



LAVILLE
PAGES 13. 61. 95. 97. 152



MOSE
PAGES 30/31. 33. 81



MORRIS
PAGES 70. 119



MULATIER
PAGES 18. 29. 65



NICOULAUD
PAGES 9. 32. 135



PETILLON
PAGES 35. 67. 108/109



TARDI
PAGE 52



TIBET
PAGES 21. 90



VEYRON
PAGE 129



WASTERLAIN
PAGES 17. 101



WILL
PAGES 143. 151

préface



Stephen Pile, responsable de la magistrale compilation qui suit, s'exprime ainsi dans l'introduction à l'édition anglaise de son livre (je traduis) :

« Le succès est surestimé. Chacun implore le, en dépit journalière preuve que de l'homme, réel génie repose en tout-à-fait opposée direction. L'incompétence est ce que nous sommes bons à : elle est la qualité qui distingue nous des animaux et nous devrions apprendre à révérer elle ». Fin de citation.

Ce texte, lourd de sens, m'a plongé dans des abîmes de réflexions dont je vous ferai grâce (mise à part celle, douloureuse découverte, par laquelle j'étais amené à reconsidérer totalement mes compétences en matière de traduction. A partir de la langue anglaise, notamment).

Toujours est-il que le sujet du présent livre pouvant se paraphraser par : « De l'Insuccès considéré comme un des Beaux-Arts » (si Stephen Pile s'était appelé Thomas de Quincey), l'entreprise comportait de nombreux pièges que l'auteur a su habilement éviter. Le principal étant, au départ, d'écrire un livre sur l'Échec. Je m'explique.

En toute logique, ce livre se devait d'être une réussite. Faute de quoi son auteur n'aurait plus été en accord avec lui-même. On l'aurait taxé d'insincérité, on se serait gaussé de lui en le traitant de « rigolo » et on lui aurait lancé des cailloux. Mais voilà : le livre fut, Outre-Manche, un énorme succès. « L'un des rares livres qui m'ait fait hurler de rire » en dit un Monsieur de « l'Express du Dimanche » (Sunday Express), tandis qu'un autre, des « Temps Irlandais » (Irish Times) n'hésite pas à le qualifier de « Livre le plus drôle de l'année ». Ainsi donc, Stephen Pile a tenu et gagné ce pari hasardeux et paradoxal : réussir un livre sur l'Échec. Rien que pour cela, il mérite d'ores-et-déjà sa statue.

Il faut noter au passage que le théorème « Réussir un livre traitant de l'Échec » n'est pas valable dans l'autre sens. Si Untel, par exemple, souhaite écrire un livre traitant de la Réussite, il serait maladroit qu'il le conçoive dans un but avoué d'échec (échec des ventes en librairies, par exemple). Sauf... si ce Untel s'appelle Stephen Pile, puisque cet individu semble avoir choisi l'Échec comme Philosophie de l'existence. Il a par conséquent eu le nez creux, comme on dit vulgairement, en prenant justement l'Échec comme thèse de son livre. Ce qui l'a amené directement à échouer dans son entreprise (pour être en accord avec lui-même) et partant, à la réussite.

Imaginez un instant que, fidèle à sa Philosophie, il ait décidé d'écrire le Livre des Réussites. De deux choses l'une. Ou bien c'est effectivement une réussite et tout ce à quoi Stephen Pile a voué son existence s'écroule comme un château de cartes. Ou bien c'est un échec et il a une fois de plus gagné son pari. Mis à part le fait qu'au lendemain de sa parution, on solde ou pilonne l'ensemble du stock et que son auteur ne ramasse pas un rond. La précédente démonstration dont le bon sens n'a d'égale que sa rigueur mathématique n'est là que pour prouver le fait suivant : mieux vaut faire un bouquin sur l'Échec qui soit une réussite qu'un bouquin sur la Réussite qui fasse un bide. C'est entre ces deux propositions séparées par une frontière extrêmement ténue que Stephen Pile a su choisir avec bonheur. D'où son fameux « nez creux » cité plus haut. Je ne sais pas si vous me suivez. En tout cas, je ne recommence pas du début, je vous le dis tout de suite.

Et puis, au diable Éthique et Philosophie, qu'elles soient d'Échec ou de Réussite ! L'important est d'entrer en hilarité, au sens où l'on entre en religion, c'est-à-dire avec de grands rires douloureux. Inutile donc d'en dire plus, ouvrez n'importe où, lisez n'importe quel paragraphe au hasard, et dites-m'en des nouvelles.

Par ailleurs, est-il bien nécessaire de signaler que tout cela est évidemment authentique et vérifiable ? Ces anecdotes, si elles



étaient inventées, ne présenteraient plus aucun intérêt. Et la vie, même, perdrait son sens.

Enfin et pour terminer, il vous faut noter que l'adaptation française est de Michel Lebrun qui n'est rien moins que le Traducteur Officiel des Écrits de Woody Allen (toute personne se prévalant de ce titre ne pouvant être qu'un misérable imposteur). Ajoutez à cela les illustrations dûes à quelques grands noms de la Bande Dessinée et vous aurez alors, réunis, tous les ingrédients pour faire de ce Livre des Bides la seule et unique chose qu'il se devait d'être : une Réussite.

Car en effet, si, philosophiquement fidèle aux Principes Éthiques de l'Auteur, l'option d'un échec avait été retenue comme Prolégomènes, il aurait alors été nécessaire... ah non, merde, je vais pas recommencer.

Gotlib



«Si une chose vaut la peine d'être faite, elle vaut la peine d'être mal faite. »
G. K. Chesterton

introduction

Le succès est surestimé.

Pourtant, chacun y aspire, en dépit de l'évidence quotidienne que le véritable génie humain réside à l'opposé. L'incompétence est ce pour quoi nous sommes doués : c'est la qualité qui nous distingue de l'animal, et nous devrions apprendre à la révérer.

Bien sûr, de temps à autre, un Segovia se glisse hors de l'épuisette, avec pour résultat que nous préparons des casse-croûte et allons faire des heures de queue sous la pluie pour l'entendre jouer de la guitare sans jamais lâcher son plectre dans le trou. Ce livre ne s'adresse pas à ses semblables. Il s'adresse à nous, les sous-doués qui passons des heures à secouer l'instrument pour récupérer le bidule et ne ravissons que notre mère.

Dans cette anthologie sont rassemblés pour la première fois au monde les grands noms : Coates, Falconer, l'abyssal Nuttall, l'immortel Carolino, les inoubliables Foster-Jenkins et McGonagall. Des gens qui se montrèrent si mauvais dans leurs spécialités respectives que leurs noms brillent comme un flambeau pour les générations futures.



le club des pas terribles

J'ai la certitude que je ne suis pas le seul à ne pas pouvoir faire les choses, et une rapide enquête révèle que personne d'autre n'est plus malin que moi. Cela étant posé, il m'apparaît que l'Espèce Humaine perd un temps considérable à se vanter des choses qu'elle réussit, alors que ces infimes touffes d'herbe sont entourées d'immenses champs d'incapacité, qui sont beaucoup plus intéressants. C'est pourquoi en 1976 fut fondé le Club des Pas Terribles, dont je fus bombardé président au cours d'un invraisemblable chaos administratif.

Pour obtenir le titre de membre, il suffit de ne pas exceller en un domaine quelconque (pêche au lancer, conversation mondaine, broderie, n'importe quoi) et d'assister aux réunions aux cours desquelles des gens

prennent la parole et donnent des démonstrations publiques des choses qu'ils ne savent pas faire. Nous eûmes quelques soirées grandioses, parmi lesquelles celle où un peintre animalier pas très doué fit un exposé sur la difficulté de dessiner un mouton.

En septembre 1976, vingt membres sélectionnés dans tous les domaines de l'incompétence participèrent au banquet d'inauguration dans un restaurant londonien délicieusement infect. Il y eut de la soupe aux champignons (avec un bol de laquelle un membre boucha une lézarde de sa maison de campagne) et les autres plats auraient été plus ou moins mangeables s'ils n'avaient pas attendu au four plus d'une heure la fin de nos allocutions aussi stupides qu'interminables.

Elles furent d'un niveau désolant. Notre Parachutiste Pas Terrible, une jeune femme petite et très menue, souligna les problèmes provoqués par son faible poids : c'est ainsi que quand elle saute, elle monte au lieu de descendre. Quand elle a enfin réussi à atterrir, le pilote est rentré chez lui depuis longtemps. Mon speech présidentiel fut si ennuyeux qu'il fut ovationné, mais je fus obligé de démissionner peu après pour avoir empêché une soupière de se renverser.

Ce diner inaugural fut si funeste que, trois mois plus tard, nous organisâmes une soirée musicale au cours de laquelle nous jouâmes de nos instruments jusqu'à accablement total. Cela amena un entracte au cours duquel un membre chanta un protest song dénonçant une série d'injustices (abolies d'ailleurs depuis près d'un siècle) telles que les combats de coqs, le triste sort des enfants dans les mines et l'interdiction aux femmes de voter.

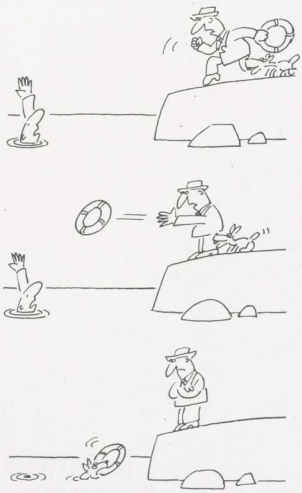
Puis se déroula notre grande exposition de peinture, le Salon des Incompétents, en été 1977, dans un hangar de l'Armée de Terre. Nos membres lancèrent l'École Incompétiste dans un monde totalement indifférent à cette nouvelle forme artistique. Notre attaché de presse envoya un unique communiqué à un magazine spécialisé dans l'ornithologie, qui, avec un manque d'intérêt à peu près unique dans les annales du journalisme, le flanqua directement à la corbeille.

Cette exposition, unique au monde, d'art appauvri, comprenait un lotoportrait qui, contrairement à l'opinion générale, n'était pas une coquille dans le catalogue.

Parmi d'autres œuvres remarquables, il faut citer « La Mort de Saint Sébastien », représentant un squelette jouant aux fléchettes, et mon propre tableau comestible « Dernier Repas », avec de véritables aliments collés sur la toile. (J'ai toujours été mis en appétit par les « Derniers Repas » des autres peintres. Grâce au mien, l'amateur pouvait s'empiffrer de spaghetti bolognese, de fromage de Stilton et de profiteroles.)

Ensuite, nous contactâmes la « Tate Gallery » pour voir si nous pouvions y transporter notre exposition. Nous reçûmes par retour du courrier une aimable lettre du Conservateur d'art moderne. Elle disait : « Nous vous remercions de votre confiance. Bien que nous aimerions encourager vos efforts artistiques, nous pensons ne pas pouvoir vous autoriser, ainsi que vous en exprimez le désir, à abattre le portique et trois murs intérieurs de la Galerie afin de vous donner davantage de place. Cela pourrait causer de sérieux problèmes à notre collection permanente. Quant à votre suggestion de barbouiller une fresque de petits mickey sur nos cimaises, il vous faudra l'exposer au Ministère de la Culture, mais n'ayez pas trop d'espoir en une réponse favorable. Je souhaite un grand succès à votre exposition. »

Notre plus récente manifestation fut un réveillon du premier de l'an organisé à la mi-novembre, seule date qui convînt à tous les membres. Un orchestre de jazz défiant toute danse connue nous emmena jusqu'à



comment lire ce livre

minuit, puis un conférencier nous fit un récit illustré de ses vacances ratées au Groenland. Malheureusement, ses diapositives n'entraient pas dans le projecteur, si bien que les quatre-vingts auditeurs durent se les passer de main en main.

Il y eut ensuite une démonstration de secourisme par une équipe de miniscules infirmières enthousiastes, qui expliquèrent la façon de bander la tête d'un géant blessé. (Elles l'escaladèrent.)

Actuellement, nous préparons activement notre grande régate d'été. Toutefois, pour l'instant, nous n'avons qu'un matelas pneumatique, et à moins qu'une seconde embarcation ne soit mise à notre disposition, la course risque d'être plus monotone que nécessaire.

La plupart des membres du Club m'ont aidé à rassembler des informations pour ce livre, mais les exploits les plus ratés sont difficiles à découvrir dans notre société malade de succès. Le public a des difficultés à comprendre qu'être véritablement minable nécessite de l'astuce, de l'opiniâtreté et une intense largeur de vue.

Les exploits qui suivent sont les pires que nous ayons pu trouver. Si vous avez fait encore moins bien, je serai ravi d'avoir de vos nouvelles.

J'ai réparti cette épopée du ratage par genres. La meilleure façon d'en tirer parti est de l'utiliser comme une piscine, y plonger, puis en ressortir rapidement et se détendre avec un breuvage reconstituant.

Avant de commencer notre visite guidée au domaine de la ringardise inspirée, puis de distribuer des Oscars en pain d'épice, il ne nous reste qu'à répéter la phrase immortelle de Philaster Chase Johnson, encourageant ses lecteurs à lire un de ses articles en 1920 : « Rassurez-vous, le pire reste à venir. »